

La performance dramaturgique de l'acteur politique
Ève Mercier
24886583

RÉSUMÉ

L'approche dramaturgique nous permet de décrire les techniques de maîtrise des impressions utilisées par l'acteur politique, les problèmes inhérents ainsi que la nature des rapports politicien-électorat. Les qualités dramaturgiques d'un politicien jouent un grand rôle dans les aptitudes d'un individu à diriger l'activité de son public (Goffman, 1973) et dans le processus persuasif inhérent au champ politique. La théorie dramaturgique de Goffman (1973), ses concepts et postulats tels : le contexte interactionnelle, la conviction de l'acteur, la façade, la réalisation dramaturgique, la représentation frauduleuse, les régions et les techniques défensives et de protection, nous permettent de rendre compte des activités de l'acteur politique en se référant spécifiquement à la représentation ou encore à la pratique théâtrale.

De plus, l'approche dramaturgique et ses concepts explicités nous offre l'opportunité de vérifier certaines propositions théoriques sur les stratégies d'interaction du politicien. La première de ces propositions fait état que le spectacle politique, inhérent à l'interaction entre les protagonistes, est relationnel et que le contenu subordonné derrière la relation s'avère « malade » (Watzlawick & al., 1972) et est caractérisé par un débat incessant sur sa nature. En d'autres mots l'aspect spectaculaire affublé à l'indicateur « relation » prend une importance prépondérante dans la dynamique communicationnelle des acteurs en cause. Cette proposition se positionne dans l'élaboration de certains concepts inhérents à l'approche dramaturgique (Goffman,

1973) qui attirent l'attention sur une image scénarisée en rapport avec le relief dramatique nécessaire à la structuration de l' « image ».

La seconde proposition aborde le fait que si l'image ou la relation a un pouvoir persuasif au-delà du contenu, et que les diffuseurs d'images (médias) sont accaparés par une spectacularisation de ce même contenu, alors les acteurs politiques pour augmenter leur cote de popularité doivent offrir des performances. Ces performances spectaculaires ou politiques) peuvent être lues et analysées comme des interactions relationnelles entre le politicien et son électorat. Tel que proposé par Goffman (1973), le concept de « façade », nous autorise alors à valider la proposition relative au pouvoir persuasif de l'image. La relation intersubjective proposée par la façade balise les actes pour y associer les comportements ou le discours correspondant (Goffman, 1973) et ce bien avant que le politicien n'offre une seule parole. Ensuite, il nous est possible d'affirmer que l'image a un pouvoir persuasif au-delà du contenu parce qu'elle prend une position stable et indépendante à l'égard de son contexte et des tâches spécifiques qui lui sont dévolues. Notre proposition mentionne également que les acteurs politiques, en relation avec les stratégies efficaces à l'adhésion des publics, se doivent d'offrir des performances. Une fois de plus, c'est la réalisation dramatique qui étaye cette hypothèse. Or, pour que sa représentation soit percutante, l'acteur y intègre un relief dramatique. L'impact que cela produit sur son public lui offre l'opportunité de diriger l'attention sur sa propre définition de la situation. Certains procédés stratégiques lui permettent de créer ce relief dont l'idéalisation de sa façade personnelle. Pour être conforme au rôle qui lui

est dévolu mais surtout dans une visée d'adhésion des publics, l'acteur politique offrira des performances savamment orchestrées.

Enfin, nous avons également proposé dans ce mémoire que les stéréotypes sociaux pré-établis guident la performance (Goffman, 1973) du politicien de manière stratégique ou instrumentale (Habermas, 1978; Charland, 2003) l'incitant à imposer sa propre définition de la situation (Goffman, 1973). En d'autres mots, la nature de la relation, tel que défini par Watzlawick & al. (1972), est tributaire de l'image sociale stéréotypée dégagée par l'acteur politique. Les concepts goffmaniens de la réalisation dramatique, de l'idéalisation et de la cohérence de l'expression permettent à cette proposition de trouver de la consistance. L'acteur qui délaissera les attitudes et comportements compatibles aux attentes sociales normalisées s'exposera à une rupture de représentation (Goffman, 1973). Ici réside toute l'importance de la dynamique stratégique dans la performance dramaturgique de l'acteur politique.